

La solidarité, c'est comme une sorcière qui donne un coup de balai sur les préjugés, qui chasse les idées noires, qui transforme quelque chose de mauvais en bon et libère les gens. Avec sa toile d'araignée, elle construit une œuvre fragile et belle, relie les fils les uns aux autres et construit un réseau pour que chacun puisse être en lien. Grace à sa chaine plus aucun maillon n'est isolé, tous sont unis. Avec son mannequin, elle monte la robe, la réajuste, c'est un soutien pour bâtir un support solide. Sa balance l'aide à rétablir la justice, à trouver l'équilibre entre ceux qui ont trop et ceux qui n'ont pas assez. Dans son engrenage on travaille ensemble, les pièces différentes s'ajustent pour aller dans le même sens. Mais, s'il y a le moindre grain de poussière tout s'arrête, c'est fragile. Sur sa chaise elle permet à celui qui est débordé de s'asseoir ; avec sa chaine, elle porte secours, dénoue les nœuds, les difficultés. Elle se laisse déranger par le téléphone, elle appelle ceux qui sont dans le besoin, prend des nouvelles. Son réveil lui rappelle que la charité n'a pas d'heure et l'implore de se tenir en éveil. La croix, symbole de la foi, l'invite à agir, à mettre de l'Amour dans son action. Avec ses aiguilles, elle tricote la solidarité au jour le jour, pour fabriquer quelque chose qui tient chaud.